Les Amis du Vieil Istres

Histoire - Préhistoire – Archéologie
Traditions

Gard :

Le musée du Désert (Mialet)

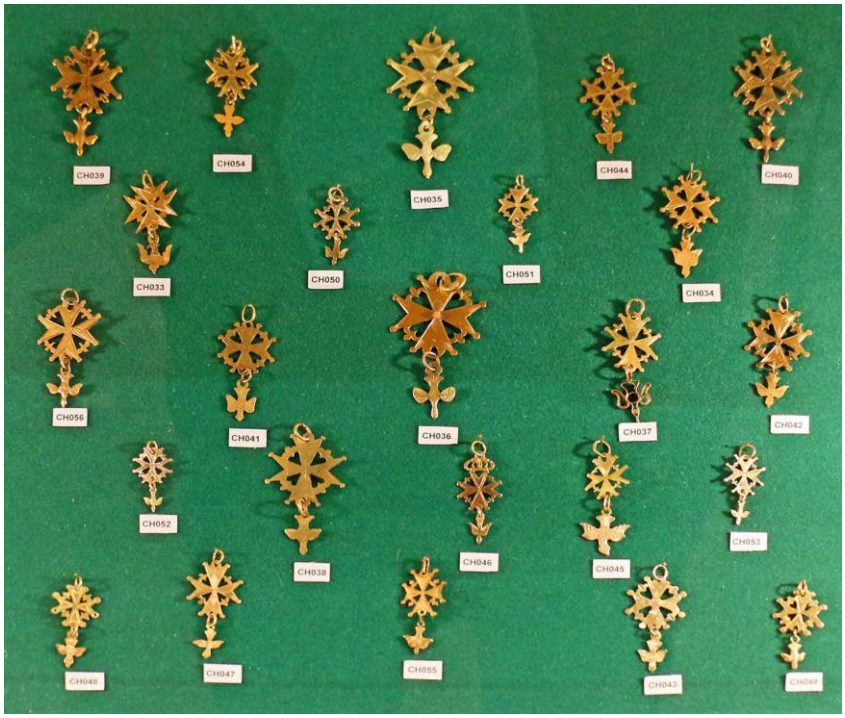
Sortie du samedi 2 avril 2022 (matinée)

L'entrée du musée du Désert (le Désert étant les lieux sauvages où les protestants tenaient des assemblées clandestines durant leur répression).

A deux kilomètres de Mialet, le mas Soubeyran est devenu en 1911 le musée du Désert. La propriété est immense. Elle ressemble à un petit village rural avec des maisons en pierres typiques des Cévennes.

La première salle est principalement consacrée aux grands hommes de la Réforme. Citons entre autres Martin Luther (1483-1546), Philip Melanchton (1497-1560) pour les églises luthériennes. Huldrych Zwingli (1484-1531) pour les Eglises suisses. Jean Calvin (1509-1564) pour les Eglises réformées et Gustave Adolphe de Suède (1594-1632), héros des protestants durant la Guerre de 30 ans. Sur la gauche, on aperçoit une presse inspirée de Gutenberg, conçue et construite en 2017 par l'ébéniste Pierre Yves Schenker. Cette presse a édité une bible de 760 pages en 2017 ainsi que des versions de la déclaration des droits de l'homme en 2018.

Ci-dessous : quelques-unes des croix huguenotes parmi les centaines présentées dans le musée du Désert. Elles représentent toutes le signe de ralliement et de la foi protestante.



Ci-dessus : deux œuvres en noyer massif du sculpteur français Armand Le Véel (1821-1905). Elles proviennent du château de Saint-Maurice de Cazevieille (dons de la famille d'Adhemar).

A gauche : un Huguenot, sobriquet apparu durant les guerres de religion et dérivé du suisse alémanique : eidgenossen (se traduisant par confédéré).

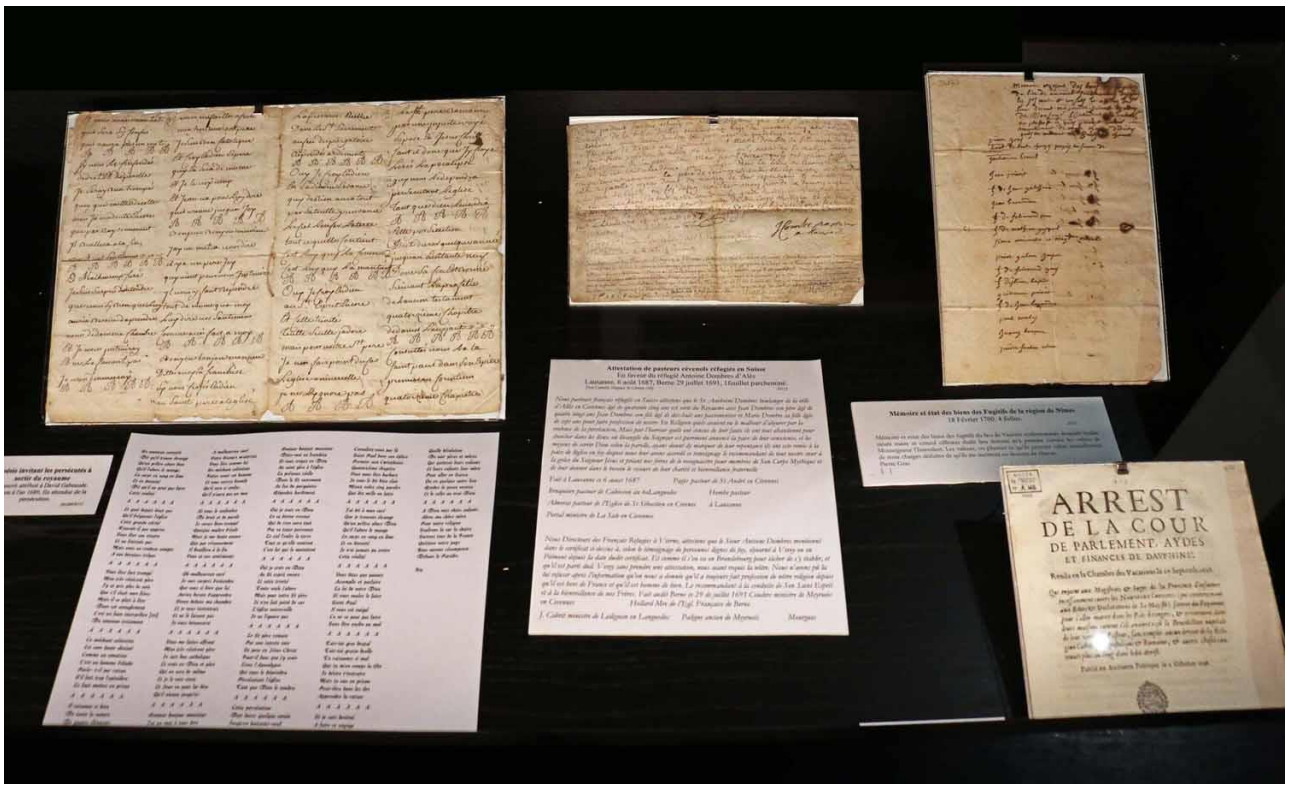
A droite : un Ligueur, appartenant à la Sainte Ligue ou Ligue catholique française. Nom également donné durant les guerres de religion au parti militaire catholique, s'opposant à la Réforme.

Ci-contre : une croix huguenote.

Deux autres salles contenant des documents précieux et authentiques : chronologie des guerres de religion en France, bibles, Henri IV et l'édit de Nantes promulgué en 1598, l'édit de Fontainebleau décrété par Louis XIV en 1685 et révoquant l'édit de Nantes, ordonnances royales, arrêtés de parlements, tableaux d'époques …

Une autre salle présentant elle aussi de précieux documents dont ceux consacrés aux protestants fugitifs qui ont refusé de se convertir au catholicisme et préféré quitter la France pour échapper à la répression.

Ci-dessous : quelques documents exemplaires avec une attestation de pasteurs cévenols réfugiés en Suisse, un mémoire sur l'état des biens des fugitifs de la région de Nîmes, un poème invitant les persécutés à quitter le royaume ...



Deux salles particulières. La première est dénommée Cavalier. Cette cuisine d'époque rend les honneurs au chef camisard et célèbre prophète Jean Cavalier ainsi qu'au prophétisme dans les Cévennes. La seconde, dénommée Rolland, est une chambre. Elle rend hommage à un autre chef camisard : Pierre Laporte dit Rolland, né au mas Soubeyran en 1680. Sa mort en 1704 marqua la fin de la révolte des camisards cévenols, malgré quelques sursauts jusqu'en 1710.

Le chef camisard et prophète Jean Cavalier, né le 28 novembre 1681 à Ribaute-les-Tavernes (Gard) et mort le 17 mai 1740 à Chelsea (Londres) par le peintre Pierre Antoine Labouchère (1807-1873). Le terme camisard est apparu en 1703 durant la résistance cévenole face aux catholiques. Il provient soit de camisado (attaque de nuit en provençal), soit de camiso (chemise), portée par les protestants des Cévennes lors des combats.

Cette salle est entièrement consacrée à la Bible qui, pour les réformateurs, était la seule autorité dans l'enseignement et la doctrine. Des centaines d'exemplaires différents sont exposés. La révocation de l'édit de Nantes a impliqué leur impression à l'étranger (Suisse, Pays-Bas, Allemagne, Angleterre). Evidemment, la détention d'une Bible protestante était soumise à de lourdes peines.

Portrait de Paul Rabaut (1718-1794).

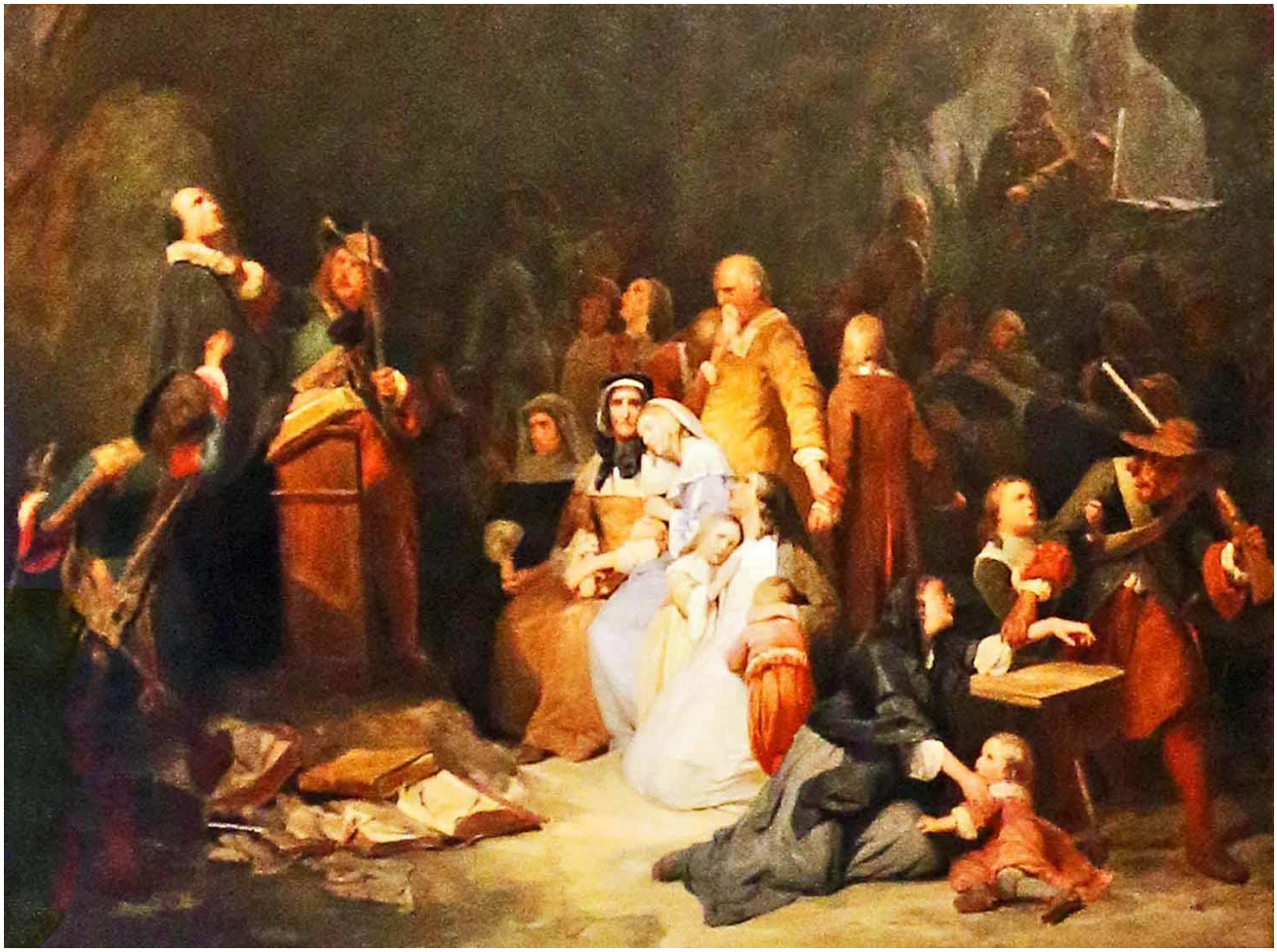
Une salle est consacrée à Paul Rabaut dit l'apôtre du Désert. Pacifiste et ministre de la religion réformée, il a exercé sa charge durant 50 ans dans la région nîmoise en multipliant les démarches pour obtenir une amélioration légale de l'état des protestants, ainsi que la libération des prisonnières de la Tour de Constance. Son combat se termina par l'édit de tolérance signé en 1787 à Versailles par Louis XVI qui reconnut l'existence légale des protestants. Un édit qui sera ensuite confirmé par la déclaration des droits de l'homme en 1789 suivi après la Terreur (1794) par la loi sur la liberté du culte.

Une autre salle est consacrée à Antoine Court (1695-1760) considéré comme le restaurateur du protestantisme en France après la période des persécutions sous Louis XIV et Louis XV. Refusant lui aussi toute violence, il a réorganisé dans l'ombre l'église protestante française en créant notamment les assemblées clandestines du Désert. Mais aussi des assemblées en plein jour, sous les yeux des autorités pour que celles-ci prennent conscience que les lois et la force sont restées vaines face à la détermination de nombreux protestants.

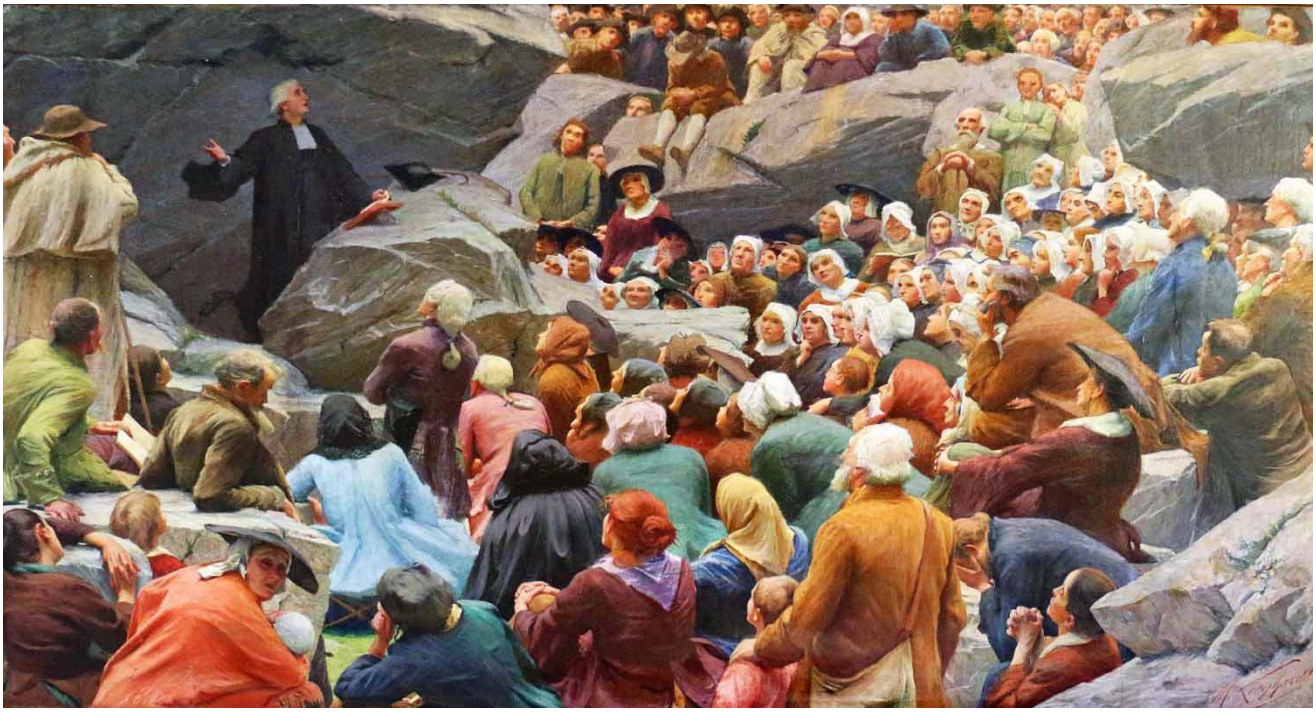
Le mémorial comprend un ensemble de salles honorant tous les protestants régionaux persécutés ou morts en martyrs pour leur foi Ci-dessus : la salle consacrée aux prédicants et aux pasteurs morts pour la défense de l'Evangile et de la liberté. Ci-dessous : la salle du refuge consacrée aux 300 000 protestants qui ont fui la France afin de pouvoir exercer librement leur culte.

Le mémorial (suite). Ci-dessus : la salle des galériens. Elle rend hommage aux 3 000 protestants condamnés pour fait de religion à ramer dans les galères royales après avoir refusé de se convertir au catholicisme. Ci-dessous : la salle des prisonnières. Elle recense les prisons du royaume (dont la célèbre Tour de Constance à Aigues-Mortes) où les femmes condamnées étaient enfermées à vie.

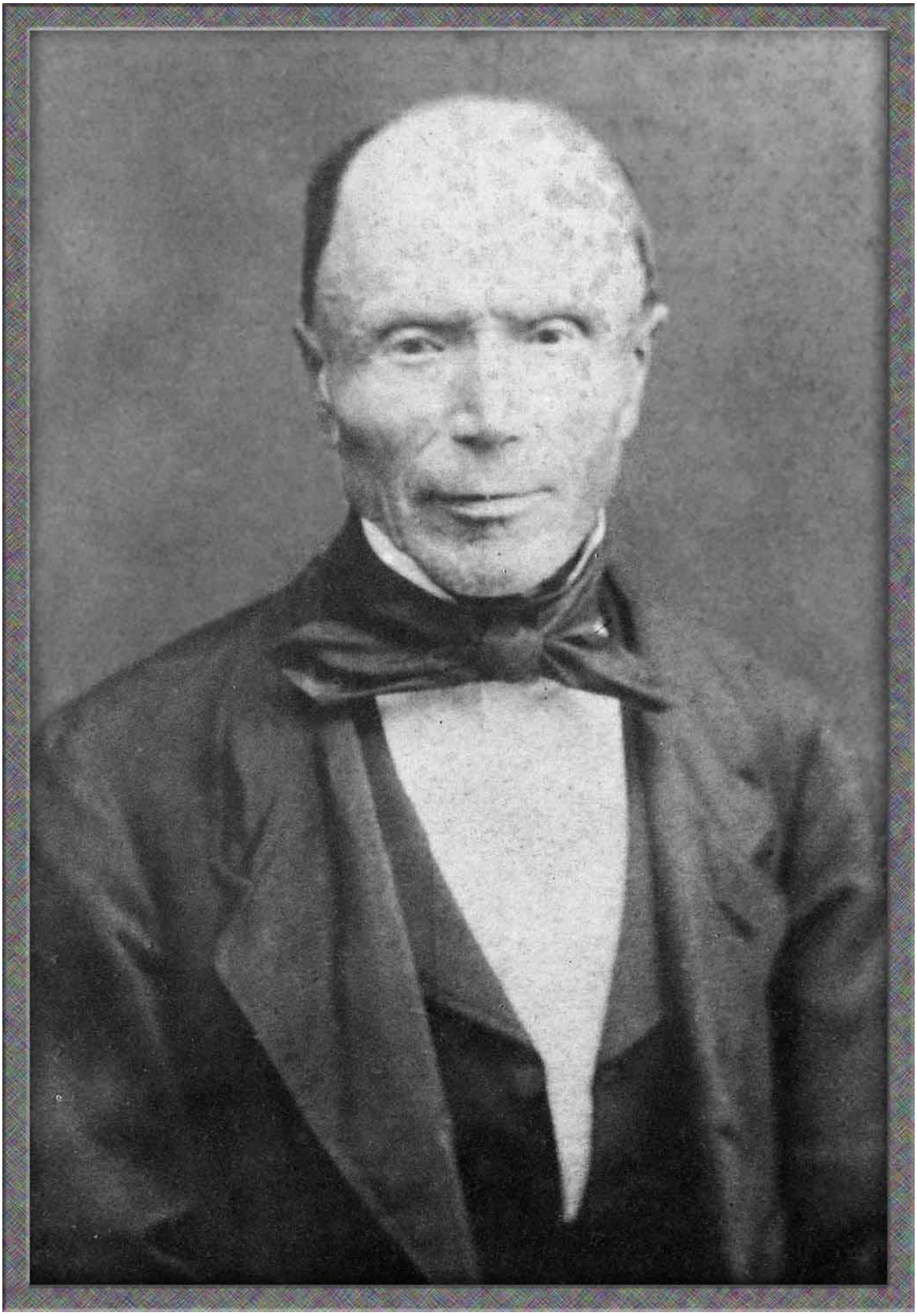
De nombreux tableaux illustrent le thème de chaque salle. Ici, deux tableaux de Jeanne Lombard (1865-1945). Ci-dessus : une assemblée interdite dans le Désert (salle de la Bible). Ci-dessous : des huguenotes à la Tour de Constance (salle des prisonnières).



D'autres tableaux illustrant la période du Désert et des camisards gardois. Ci-dessus : une scène représentant une assemblée clandestine dans une grotte. Tableau du peintre Karl Girardet (1810-1871). Ci-dessous : une autre assemblée clandestine : Le Prêche au Désert ou Les Héros de la Liberté de Conscience, par le peintre Max Leenhardt (1843-1941).



Portrait d'Huldrych Zwingli (1484-1531), théologien, pasteur et homme de lettres suisse, principal artisan de la Réforme protestante à Zurich puis en Suisse alémanique (anonyme, XVI^e siècle, huile sur tilleul).



Portrait de Jean Laporte-Rolland, dernier descendant de la famille du chef camisard Pierre Laporte. En 1880, il a vendu le mas Soubeyran à la SHPF (Société de l'Histoire du Protestantisme Français). Le mas est devenu un lieu de mémoire pour les protestants, inauguré en 1911 sous la dénomination : musée du Désert. Des maisons adjacentes à la maison natale de Pierre Laporte ont ensuite été rajoutées afin d'agrandir la surface d'exposition.

La visite se termine par une salle reconstituant la lecture de la Bible dans un intérieur cévenol aux environs de l'année 1725. Le (grand) père de famille lit la Bible auprès de son épouse attentive. Leurs petites-filles écoutent également la Sainte Parole alors qu'elles sont menacées d'être enfermées dans un couvent des nouvelles converties. Leur père est aux galères et leur mère prisonnière à la Tour de Constante.